

Allocution pour le 80ème anniversaire de la disparition d'Honoré d'Estienne d'Orves

Merci pour votre invitation à cette cérémonie et merci de me donner l'occasion de dire quelques mots.

Monsieur Magnaldi vient d'évoquer les mots du Général de Gaulle sur la victoire totale à la fin de cette horrible guerre et sur l'effondrement du „Reich“ allemand. Le général avait raison.

Cependant, ce n'était pas seulement l'anéantissement d'un Etat, d'un système politique, d'une dictature. C'était aussi l'anéantissement d'une image de l'homme qui nie la valeur, qui nie l'humanité, qui nie les droits de l'homme.

Honoré d'Estienne d'Orves était quelqu'un qui n'a pas seulement lutté pour son pays, pour la France. Il était quelqu'un qui, de par sa vie, ses actions, ses témoignages, a servi d'exemple d'une autre image de l'homme : L'homme qui s'engage pour ses valeurs, l'homme qui prend des risques, jusqu'au risque de sa propre vie, afin de mener un combat pour son pays. En même temps, il a lutté pour notre civilisation.

Dans les dernières semaines de sa vie, Estienne d'Orves était accompagné par un prêtre allemand, l'Abbé Stock, qui l'a soutenu moralement et spirituellement. Et c'est à ce prêtre qu'Estienne d'Orves écrit quant à son espoir d'avoir une paix entre la France et l'Allemagne « dans la justice ».

Imaginons : un héros de la résistance, un homme qui va mourir par les mains de l'ennemi allemand, un homme qui sait qu'il ne verra pas ses enfants grandir, qui ne sait pas comment la guerre va se poursuivre – cet homme parle d'une paix « dans la justice ».

Cela nous montre que celui qui va donner sa vie pour la lutte contre l'ennemi, n'a pas seulement vu « l'ennemi », le système nazi, la guerre, l'occupation. Lui, homme parmi les hommes, a aussi vu les hommes et les femmes, les êtres humains de l'autre côté. A travers sa vie et sa mort, c'est une humanité profonde qui nous parle.

Et cette humanité a permis au Général de Gaulle, devenu Président de la République, de tendre la main au Chancelier Adenauer. Deux hommes très âgés, qui, tous les deux, ont vécu les deux guerres, et qui signent un traité d'amitié en 1963. Quel exploit ! Pas seulement « coopération », « voisinage », mais aussi « amitié »!

Cette humanité a permis aux constructeurs de l'Europe unie de tendre la main aux Allemands d'après-guerre, de dire non à la guerre et oui à l'union.

Estienne d'Orves est un symbole de la Résistance. Mais il est aussi un exemple d'humanité, d'une image de l'homme qui devrait nous guider tous. Il était le précurseur de la réconciliation franco-allemande. Nous, les Allemands, avons eu une deuxième chance, une deuxième chance qu'Estienne d'Orves n'a jamais eue.

En tant qu'Allemande qui a vécu dans la paix toute sa vie, qui a fait l'expérience de l'amitié franco-allemande maintes fois dans ma vie, je dis MERCI à tous ceux qui ont lutté contre le nazisme et ainsi pour nous tous.

Je m'incline devant Honoré d'Estienne d'Orves et devant tous ceux qui ont défendu l'humanité dans cette période très sombre. Ils nous transmettent l'obligation de continuer sur leurs pas, de défendre la démocratie, les droits de l'homme et la paix.

Merci.